Académie de Dijon

LETTRES TICE

http://lettres.ac-dijon.fr

http://www.lettrestice.com

Auteur : Isabelle FARIZON Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr

Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

Auteur : Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

Etudier les thèmes d'un roman par un travail coopératif

CATEGORIE : travail autour de la lecture

AUTEUR : Isabelle FARIZON Professeur Agrégée de Lettres Modernes
Lycée Jean-Marc Boivin CHEVIGNY SAINT SAUVEUR (21)

Le but est d'aider les élèves à mieux connaître un roman étudié intégralement en classe à travers une analyse approfondie des thèmes et des personnages. Le partage coopératif du travail, facilité par l'outil informatique, offre une alternative plus attrayante et plus efficace aux traditionnels exposés oraux sur l'œuvre.

PREALABLES

Destinataires

Travail destiné à des élèves de 2nde ou de 1ère

Dispositif technique

- Utilisation de l'outil « collecte de documents ou de devoirs » d'un ENT dans la partie dédiée au travail de groupe
- Les élèves devront pouvoir accéder à un ordinateur muni d'un logiciel de traitement de texte, chez eux ou au lycée.

Pré-requis élèves et professeurs

- Les élèves doivent avoir lu le roman
- L'étude du roman doit avoir été commencée en classe.

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

Objectifs

- Explorer les différents thèmes de l'œuvre pour en saisir les enjeux et les significations d'ensemble
- Apprendre à passer de l'analyse à la synthèse (méthode)
- S'initier au travail coopératif à l'échelle de la classe entière
- Réaliser un document collectif numérique compilant les diverses contributions en vue d'une réutilisation dans le cadre du cours ou de la préparation à l'EAF.

Mise en place de l'activité

Cette activité doit être menée après avoir commencé l'étude du roman, afin que les élèves soient déjà familiarisés avec l'auteur, le contexte, les personnages et le déroulement de l'intrigue.
Elle doit être soigneusement préparée en amont par le professeur, sous forme d'un questionnaire, adapté au niveau des élèves, et aux problématiques envisagées pour l'étude de l'œuvre. Le délai prévu doit être assez long pour laisser le temps aux élèves de réaliser leur travail, et au professeur de le collecter et de le mettre en forme.
Les élèves travaillent individuellement, de leur côté, dans un délai de 2 à 3 semaines. Il faut leur expliquer l'intérêt du travail coopératif : chaque élève réalise une partie d'un document collectif qui sera ensuite mis à disposition de tous : la qualité de la contribution fournie doit être égale à celle de la contribution attendue, pour que l'ensemble soit riche, fiable et puisse être utilisé avec profit (dans le cadre d'une œuvre présentée à l'oral du baccalauréat par exemple).

Description de l'activité

Elle se fait en quatre temps :
1. Préparation du travail par le professeur
2. Mise en place du travail dans la classe
3. Réalisation de la collecte
4. Elaboration du document collectif

1. Préparation du travail par le professeur

Le professeur élabore un questionnaire hiérarchisé en thèmes et sous-thèmes, sur lesquels une ou plusieurs questions précises sont posées, incitant l'élève à un repérage analytique dont il déduira une réponse synthétique. Pour aider l'élève, le professeur peut indiquer les références des numéros de pages ou de chapitres les plus significatifs.

Les questions (ou séries de questions) sont conçues et numérotées en fonction de l'effectif de la classe : il doit y en avoir une pour chaque élève.
Si le professeur veut réaliser le même travail dans deux classes parallèles, il doit concevoir un nombre de questions égal à l'effectif de classe le plus élevé. Il obtiendra ainsi deux versions d'une majeure partie des réponses, ce qui peut être intéressant pour le document final.
Le professeur prépare un tirage au sort des questions à l'aide de papiers portant le titre du thème et le numéro de la question à traiter.

Exemple :
Etude de L'Ecume des jours de Boris Vian, en classe de 1ère générale. Thème : le jazz.

LE JAZZ

I. Le jazz et l'atmosphère du roman (Avant-propos, chap. I, XXX, XXXV, LXII, LXVIII)
Qui sont le musiciens cités dans ces chapitres ? A quelle époque du jazz appartiennent-ils ? Quel rôle joue à ce niveau le jazz dans ce roman ?

II. Le jazz et la psychologie des personnages
1. le pianocktail (chap. I, XLV)
comment fonctionne cet instrument ? A quels plaisirs cet objet est-il lié ? Dans quelles circonstances Colin en use-t-il ?
qu'est-ce qui caractérise la musique de jazz dans les chapitres consacrés au pianocktail ?
2. les morceaux de jazz enregistrés sur disques (chap. VI, VII, XI, XII, XXI)
Quel est le morceau fétiche qui accompagne l'amour de Colin et Chloé ? Quelles connotations et valeurs Colin lui attribue-t-il ?
A quel état psychologique de Colin cette musique est-elle liée ?

III. Le jazz et la maladie de Chloé (chap. XXXIII, XXXIV, LIII)
Quel effet produit sur Colin le morceau de Duke Ellington « The mood to be wooed » ? Quelle influence a la maladie de Chloé sur l'écoute musicale ?

IV. Autres notation sonores (chap. XXXV, XLVIII, L, LII, LV, LXV, LXVI, LXVIII)
Quels sont les autres sons mentionnés dans le roman ? Qu'est-ce qui les caractérise ? En quoi sont-ils différents des musiques de jazz ? Comment le son a-t-il évolué du début à la fin du roman ?

2. Mise en place du travail dans la classe

Prévoir un temps spécifique à cette mise en place (entre 1/2h et 1h) : de la rigueur de l'organisation et de la clarté des consignes dépendra l'efficacité de l'activité.

Le questionnaire complet est distribué à chaque élève.

Un tirage au sort est effectué pour l'attribution des questions à traiter : cette « animation » peut sembler facultative, mais elle crée une curiosité pour ce travail différent et place chacun face à ses responsabilités : un élève faible peut ainsi avoir en charge un thème difficile, ou un bon élève peut se retrouver avec un thème plus évident… Cela les habitue aussi au hasard qui détermine les sujets (écrits et oraux) de l'EAF au baccalauréat.

Le professeur récapitule sur son propre questionnaire la répartition des questions, en mentionnant le nom de l'élève en face de sa tâche.

Il donne les consignes pour l'élaboration des réponses :
- réponse entièrement rédigée, organisée et illustrée de citations avec la référence des pages : longueur d'une ½ page à une page entière
- réponse saisie par traitement de texte sous open office de préférence, chez eux ou au lycée (travail à faire en dehors du temps de cours)
- fichier enregistré en .odt (ou tout autre format accepté par le professeur et la configuration de l'ENT), avec le nom : INITIALEduPRENOM NOMdel'ELEVE-ROMANCIER : par exemple, I FARIZON-VIAN
- délai à préciser

Auteur : Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

- mode d'envoi au professeur (collecte par l'ENT, utilisation d'une messagerie interne au lycée…)
- mode d'évaluation (note, partie de note, lettre…)

3. Réalisation de la collecte

a) si on utilise l'outil « collecte » de l'ENT :
- constituer un groupe de travail avec les élèves concernés
- configurer la collecte : donner une date butoir, une consigne de travail, une tâche précise pour chacun, un format de document identique pour tous, un format normé de titre de document pour la réponse (pas plus de 8 caractères, pas d'espace, ni d'accent, ni d'apostrophes).
- l'outil envoie ensuite automatiquement un mail au groupe avec ces données ; il crée automatiquement un répertoire où seront classés les documents réponses (fichiers) transmis par les élèves par la fonction « répondre à la collecte » dans l'espace de l'ENT réservé à cet effet. Seul le professeur a accès à l'ensemble des réponses : il est averti par mail à chaque fois qu'une réponse lui est transmise ; il peut modifier les données de la collecte au besoin (repousser la date de fin par exemple) : un nouveau mail est alors automatiquement envoyé aux élèves avec les modifications.

NB : d'autres types de « collecte » prévues dans les ENT peuvent être semi-automatisées : la « contractualisation » du travail est diffusée automatiquement à tous, mais les élèves enregistrent eux-mêmes leur travail dans un document référence que seul le professeur peut consulter et modifier.

b) Si on utilise la messagerie de l'ENT, le fonctionnement est similaire :
- créer un groupe de messagerie
- donner les consignes et conditions du travail dans un mail envoyé manuellement au groupe
- réceptionner les réponses, avec le fichier-réponse en pièce-jointe
- constituer manuellement un répertoire dans lequel enregistrer tous les documents envoyés par les élèves.

Par rapport à l'outil « collecte », la différence est qu'il n'y a pas d'automatisation, ni de date butoir.

4. Elaboration du document collectif

Au fur et à mesure de la réception des contributions envoyées par les élèves, le professeur copie-colle les réponses à la place voulue, au sein d'une copie du questionnaire. Il les corrige (orthographe, contenu) et peut même inciter l'élève à reprendre sa réponse pour l'améliorer. S'il a deux versions de la même réponse, il peut décider de garder les deux ou les fusionner. Le nom de(s) élève(s) auteurs est inscrit sous la réponse.

Une fois toutes les réponses obtenues, le professeur harmonise la mise en forme.

Le document récapitulatif peut faire de 20 à 30 pages. Il est conservé sous sa forme numérique et renvoyé à l'ensemble des participants. Les questions n'étant pas redondantes, le document final est riche ; il apporte des éclairages intéressants et inédits sur l'œuvre, car il résulte du travail personnel des élèves sans aide d'internet ni des traditionnels ouvrages parascolaires.

5. réinvestissement de ce travail

En seconde : le document peut être réexploité individuellement par les élèves pour nourrir un devoir argumentatif sur le roman, en tant qu'œuvre ou que genre.

En première :
- la contribution de l'élève peut figurer sur le descriptif de l'épreuve orale d'EAF comme « activité personnelle du candidat » : l'élève recopie dans la partie consacrée à cet effet, le thème et les questions qu'il a traités ; il doit être capable d'en reformuler oralement les réponses devant l'examinateur, le cas échéant.
- les élèves relisent le document complet pour réviser l'EAF : la somme qu'il représente leur permet de se remémorer rapidement l'univers et les enjeux du roman.

Exemple de réponses correspondant au questionnaire partiel présenté précédemment sur le thème du jazz, dans L'Ecume des jours de B.Vian. Les passages en rouge correspondent aux ajouts effectués par le professeur **(voir en annexe)**

PROLONGEMENTS

Ce type de travail peut bien sûr être simplifié, pour des élèves de collège par exemple, et s'appliquer à d'autres études d'œuvre que des romans. C'est la démarche qui est plus importante que le contenu.

Après une première expérience de ce type de travail, on peut aussi inciter les élèves à trouver eux-mêmes des questions thématiques sur l'œuvre à se poser mutuellement. Les élèves élaboreraient ainsi le document complet des questions aux réponses.

Auteur : Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

On pourrait aller vers un véritable document collaboratif : tous les contributeurs écrivent sur un document commun, ce n'est plus une compilation de réponses individuelles, mais un vrai travail d'équipe. (outils de type wiki, Etherpad ou Googledoc).

PLUS-VALUE APPORTEE PAR L'OUTIL INFORMATIQUE

Le travail coopératif est facilité par la collecte numérique et permet de travailler avec une classe entière, même nombreuse ; la compilation est très facile grâce au copier-coller, et produit un rendu net avec une mise en forme agréable. Le document final est très gratifiant pour chaque contributeur, et très utile aussi pour la connaissance de l'œuvre !

La richesse des réponses ne pourrait pas être obtenue sous la forme plus traditionnelle d'exposés oraux, et le gain de temps de cours dans ce type de travail approfondi est évident !

Sa forme de fichier numérique économise des photocopies et lui assure une « conservation » sans doute plus longue chez les élèves, que des « feuilles » distribuées en cours. Ce fichier peut aussi être déposé sur l'ENT comme document de référence où chacun peut le consulter à volonté sans le perdre !

COMPETENCES DU B2i LYCEE MISES EN OEUVRE :

Domaine 3 – Créer, produire, traiter, exploiter des données
L.3.1 Je sais créer et modifier un document numérique composite transportable et publiable.
L.3.3Je sais utiliser des outils permettant de travailler à plusieurs sur un même document (outil de suivi de modifications...).
L.3.7Je sais publier un document numérique sur un espace approprié.

Domaine 5 – Communiquer, échanger
L.5.1Je sais choisir le service de communication selon mes besoins.
L.5.2Je sais organiser mes espaces d'échange (messagerie, travail de groupe...).
L.5.3Je sais adapter le contenu des informations transmises aux lecteurs potentiels : niveau de langage, forme, contenu, taille, copies.
L.5O1Je sais paramétrer un logiciel de messagerie pour récupérer mon courrier électronique.
L.5O2Je sais gérer des groupes de destinataires.

Auteur : Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

ANNEXE

QUESTIONNAIRE SUR L'ECUME DES JOURS DE B.VIAN :
étude des thèmes par les élèves de la classe de 1ère X en 2008-2009

LE JAZZ

I. Le jazz et l'atmosphère du roman (Avant-propos, chap. I, XXX, XXXV, LXII, LXVIII)

Qui sont les musiciens cités dans ces chapitres ? A quelle époque du jazz appartiennent-ils ? Quel rôle joue à ce niveau le jazz dans ce roman ?

Tout au long de ce roman, Boris VIAN introduit des noms de musiciens de jazz très célèbre qui sont Edward Kennedy Elligton dit "Duke" dans le roman car c'est son surnom dans la vrai vie, Chick Webb grand batteur des année 30 a inspiré le personnage du roman "Chick", il ya a aussi Louis Armstrong qui lui a le nom d'une rue, et enfin d'autres noms de musiciens qui sont De Miley, Sidney-Bechet et George Gershwin.

Boris Vian appartient a l'époque où le jazz arrive à " l'âge d'or " c'est a dire le moment où ce type de musique devient populaire. Ce style de musique introduit la modernité dans le roman et inspire la technique de composition, très fragmentée, avec des variations sur des thèmes récurrents.

A ce niveau le jazz, dans le roman, joue le rôle du fil de la vie et l'on s'aperçoit que vers la fin du roman, la musique n'est plus présente car la vie des personnages est condamnée. **F.B.**

II. Le jazz et la psychologie des personnages

1. le pianocktail (chap. I, XLV)

comment fonctionne cet instrument ?

- Le pianocktail retransmet l'émotion musicale en cocktail alcoolisé. Il transforme chaque note en un alcool prédéfini, en liqueur ou en un aromate comme dans le chapitre I : « *A chaque note, dit Colin, je fais correspondre un alcool, une liqueur ou un aromate* ». Pour l'accompagner, la pédale forte ajoute de l'œuf battu et la pédale faible de la glace. Les quantités mélangées dépendent de la durée. *« La pédale forte correspond à l'œuf battu et la pédale faible à la glace (…) Les quantités sont en raison directe de la durée* » (chap. I). Un système adapte la dose de boisson si la chanson jouée est lente : *« Lorsque l'on joue un air lent, un système de registre est mis en action de façon que la dose ne soit pas augmentée, ce qui donnerait un cocktail trop abondant, mais la teneur en alcool.* » Une fois la chanson finie il ne reste plus qu'à récupérer le cocktail préparé : « *Colin se leva et ouvrit le petit panneau mobile en faisant la manœuvre, et ils prirent les deux verres remplis d'un liquide avec des irisations d'arc- en-ciel.* » (chap. XLV). L'ensemble de l'installation fonctionne grâce à un circuit électrique, et à des relais : «*Le tout est commandé par des contacts électriques et des relais*.»

A quels plaisirs cet objet est-il lié ?

- Cet objet est lié aux plaisirs de l'alcool et de la musique, c'est un instrument sensuel : « *Pour pouvoir obtenir une boisson tenant compte de toutes les harmonies.* » (chap. I). « *C'est exactement le goût du blues, dit-il. De ce blues-là même*. » (chap. XLV). La mélodie jouée dans ces passages, celles du jazz lui rappelle ses souvenirs et les bons moments qu'il a vécus, quand Chloé n'était pas malade : « *La musique passait à travers lui et ressortait filtré (…) Colin, heureux jusqu'au fond de l'âme, restait assis là et c'était comme quand Chloé n'était pas malade* ».(Chap. XLV)

Dans quelles circonstances Colin en use-t-il ?

- Colin se sert du pianocktail lorsqu'il est triste. La première fois qu'il s'en sert est pendant le repas avec Chick, cherchant alors l'amour il se sent seul et malheureux. : « *Prendras-tu un apéritif ? demanda Colin. Mon pianocktail est achevé, tu pourrais l'essayer.* »(Chap. I). Colin l'utilise aussi lors de sa vente, quand le marchand pour l'essayer joue des morceaux : « *Je joue assez bien du piano, on pourrait l'essayer. _ Si voulez, dit Colin* » (chap. XLV). Là aussi, Colin se trouve dans une période difficile car il se retrouve obligé de vendre quelques de ses objets pour subvenir aux besoins en fleurs de Chloé. Ayant déjà essayé de travailler, et ayant échoué, il doit se séparer de son pianocktail : « *Votre pianocktail est un truc fantastique dit l'antiquaire. Je vous en offre trois mille doublezons*. » (Chap. XLV) Les deux passages où le pianocktail intervient ne sont pas faciles pour Colin, et le jazz, musique jouée par Chick et le marchand est une musique de nature triste, qui doit redonner espoir, elle prend ici toute sa symbolique.

Qu'est-ce qui caractérise la musique de jazz dans les chapitres consacrés au pianocktail ?

Auteur : Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

- La musique de Jazz est ici partenaire du bonheur ; elle emmène Colin dans ses meilleurs souvenirs les plus profonds : « *Colin (…) pleurait de grosses larmes elliptiques et souples qui roulaient sur ses vêtements et filaient dans la poussière. La musique passait à travers lui et ressortait filtrée, et l'air qui ressortait de lui ressemblait beaucoup plus à Chloé qu'au Blues de Vagabond (…) Colin heureux jusqu'au fond de l'âme, restait assis là et c'était comme quand Chloé n'était pas malade*.» (chap. I). D'ailleurs par exemple, le cocktail « joué » (Blues du Vagabond) : « *Ils prirent les deux verres remplis d'un liquide avec des irisations d'arc en ciel* ». Sa couleur n'est pas un hasard, l'arc en ciel est un phénomène physique beau mais il a surtout des connotations d'espoir parce qu'il n'apparait qu'après que les rayons de soleil viennent taper l'humidité récente de la pluie qui vient de partir. **C.C.**

2. les morceaux de jazz enregistrés sur disques (chap. VI, VII, XI, XII, XXI)
Quel est le morceau fétiche qui accompagne l'amour de Colin et Chloé ? Quelles connotations et valeurs Colin lui attribue-t-il ? A quel état psychologique de Colin cette musique est-elle liée ?

M.S. n'a pas fait le travail demandé ! Merci à lui !

III. Le jazz et la maladie de Chloé (chap. XXXIII, XXXIV, LIII)
Quel effet produit sur Colin le morceau de Duke Ellington « The mood to be wooed » ? Quelle influence a la maladie de Chloé sur l'écoute musicale ?

Dans le chapitre XXXV lorsque Chloé est malade, à un moment elle demande à Colin de lui mettre de la musique, « *Mets de la musique, mon Colin, dit Chloé. Mets des airs que tu aimes* ». C'est ce que celui-ci fait, et il lui passe « *The Mood to Be Wooed* » de Duke Ellington et Johnny Hodges.

Colin se rapproche de Chloé et s'allonge à coté d'elle. « *Colin se rapprocha d'elle, il s'installa en travers du lit* ». On sent alors une atmosphère sensuelle entre les deux personnages, ce morceau dégage quelque chose de pur, d'éthéré « *Il y avait quelque chose d'éthéré dans le jeu de Johnny Hodges, quelque chose d'inexplicable* » ce qui rend Colin attentionné : « *Tires un peu ton bras ma Chloé tu va prendre froid* » Ce qui les rapproche sentimentalement plus l'un de l'autre et les rends plus complices. Colin prend beaucoup plus soin d'elle pendant ce morceau, il est serviable et présent contrairement à d'habitude où il est toujours partit soit au travail, soit acheter des fleurs pour pouvoir faire vivre Chloé mais ici il s'occupe d'elle directement, cela se ressent car Colin embrasse Chloé, chose qu'il fait rarement au cours du livre. « *Il embrassa le creux de l'épaule confiante* » Et tout à coup, la pièce dans laquelle ils se trouvent change de forme, et devient sphérique: "*Les coins de la chambre se modifiaient et s'arrondissaient sous l'effet de la musique*". Les personnages se sentent bien (donc Colin), à cet instant tout va bien « ça tourne rond » pour les personnages et donc pour les objets aussi.

La maladie de Chloé attire plus l'attention des personnages sur l'écoute musicale. Si Chloé n'était pas tombé malade jamais Colin et Chloé se seraient retrouvés à écouter ce morceau. Cette maladie agit d'autant plus sur l'écoute musicale car les personnages sont concentrés uniquement sur elle, à cause de la maladie. Le fait que Chloé soit malade rend la musique plus mélancolique, plus bouleversante, accablante mais aussi plus écoutée avec attention « *Je n'ai pas froid, dit Chloé. Ecoute le disque* ». Ici Chloé ne veut pas être divertie pendant l'écoute, et sa maladie l'empêchera peut être un jour de pouvoir écouter de la musique, peut-être que c'est la dernière fois qu'elle en écoute à cause de ce dont elle est atteint.

IV. Autres notation sonores (chap. XXXV, XLVIII, L, LII, LV, LXV, LXVI, LXVIII)
Quels sont les autres sons mentionnés dans le roman ? Qu'est-ce qui les caractérise ?

Les autres sons mentionnés dans le roman sont des sons sourds, de grondement : pour résumer en un seul mot qui sont désagréables.

Tout d'abord, il y a les sons au travail de Chick et Colin ou encore des soldats qui sont en mission.

Dans une usine les sons divulgués sont assez stridents et désagréables. On peut voir que c'est le cas pour Chick dans la poterne de contrôle à son atelier ou on ne peut pas louper les machines « *sourd vrombissement des turboalternateurs* », « *choc sourd de la plate forme sur le butoir de métal* », « *rumeur grondante des machines* », et aussi l'atmosphère qui n'est pas accueillante « *chuintement des points roulants sur les poutrelles entretoisées* », « *les fluides passaient en ronflant dans les tuyaux peints en gris et en rouges* », la charpente avait « *des vibrations profondes* », ou encore des bruits dérangeants avec « *les pièces qui retombaient* », des allusions à des bruits suspects : jets de purification qui restait en l'air comme tranché en deux qui créent une « *discordance dans le vacarme* », « *vacarme des vents violets de l'atmosphère se ruant sur les tôles de la toiture* ». Or, on peut voir le licenciement de Chick à la suite de ces bruits lourds et sourds, donc ils annonçaient le mauvais présage.

Auteur : Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr

Il y a aussi l'affreuse souffrance que subit Colin en entendant la voix pesante de son patron « *sa voix chevrotante et boiteuse était une souffrance pour Colin* ».

Et enfin, la présence des effets sonores que dégagent une bande d'officier prêts à l'action : tout d'abord l'appel du sénéchal pour préparer ses troupes « *sénéchal de police tira son sifflet pour s'en servir pour taper sur le gong péruvien* » qui créait donc un bruit sourd et lointain. A l'écoute de ce son, les soldats arrivèrent tous en courant ce qui laisse comme des bruits de bêtes sauvages affamées « *entendit des galopades de bottes ferrées à tous les étages* », « *le bruit des chutes successives* », « *imitant le vol du coucou à gaufres avec les 12 pieds sur la tête de l'escadrille* ». Ensuite le départ des soldats dans les voitures qui ne passe pas inaperçu « *impression d'être sur la crête d'une vague qui crêve à cause d'une multitude de pieds vibratiles qui renâclèrent le sol* ».

Ensuite, il y a les bruits qui sont en rapport avec la maladie de Chloé.

Lorsque Colin et Chick vont chez le marchand de remèdes, leur arrivée est annoncée par un « *ding* » qui dans le même temps souligne le commencement de l'affaiblissement de Chloé. Aussi avec les grenouilles dont les « *cœurs battaient faiblement* » un son qui fait un rapprochement avec le cœur de Chloé qui s'affaiblit.

Dans l'appartement de Colin on peut voir Chloé mal en point qui laisse échapper des toux : un son qui n'est pas agréable « *quinte violente de toux* » ; la dégradation de l'appartement est liée à l'état de Chloé, or elle est très malade donc il donne aussi des bruits sourds : « *Léger craquement dans l'escalier* », « *parquet giclait* », « *bruit humide des pas de Colin* ».

Et enfin, Chloé perd la vie et son enterrement n'est pas respectueux envers sa personne et ses amis ; il produit des bruits inconvenants et surtout inacceptables lors d'un événement de telle sorte.

Pour commencer, il y a son cercueil qui n'est pas traité avec soin et fait des bruits de chocs et de brisures :

« *boîte fit un fracas sur les pavés* », « *les porteurs tapés des pieds et les poignées de la boîte sonnaient contre les parois* », « *lancèrent la boîte dans le trou et quelque chose tomba avec un grand craquement* ».

Par ailleurs, l'enterrement ne passe pas inaperçu à cause des employés qui sont engagés pour le déroulement de la cérémonie, (le Chuiche, le Bedon et le Religieux), qui produisent des sons inacceptables avec un moteurs et des instruments de musique qui sont ne sont pas discrets ni agréables quand on le fait avec maladresse et sans contrôle. « *Religieux sautait d'un pied sur l'autre et soufflait dans un tube pour annoncer la fin de la cérémonie* », « *moteur lâchait des pétarades* », « *Bedon soufflait dans un gros cromorne et les sons rauques vibraient dans l'air mort* ». Mais, en plus de se faire remarquer en jouant avec des instruments et le moteur de leur camion, le religieux fait preuve de non-respect en se comportant de manière intolérable laissant échapper des sons inadmissibles « *Le Guiche et le Bedon se mirent à huer Colin quand il partit* », « *leurs pas résonnaient sur la planche* », « *les porteurs lançaient des coups de pieds dans les arbres et leurs lourdes chaussures sur l'écorce spongieuse de profondes meurtrissures bleuâtres* ». Et enfin, il n'y a pas que les organisateurs de l'enterrement qui ne passent pas inaperçus, il y a aussi la nature qui a son mot à dire et s'exprime avec ses sons les moins discrets et sourds « *vaguelettes symétriques clapotaient des deux côtés qui après ce décolla de l'eau avec un bruit de succion* », « *le ciel marqué par le vol pesant des alérions sur les champs de morgeline et d'aneth* », « *les pierres faisait un bruit mat en tombant* ».

Ainsi, on peut conclure que peu importe les chapitres, les bruits émis sont lourds, pas agréable et gênants, intempestifs …

En quoi sont-ils différents des musiques de jazz ?

Ils sont différents des musiques de Jazz car on n'a pas plaisir à les écouter. Le Jazz est pratiqué de manière maitrisée et paisible à entendre. Or, ici ce n'est pas le cas : les sons créés sont repoussants et n'ont rien à voir avec le plaisir de la musique.

Comment le son a-t-il évolué du début à la fin du roman ?

Le son à évolué comme le malheur a avancé au fur et à mesure dans le livre. Au début, tout était beau, c'était la belle vie donc le Jazz faisait son entrée, la joie était au rendez-vous. Mais, dans ces chapitres étudiés Chloé est malade, Colin cherche du travail pour la soigner, les soldats se préparent pour aller chercher Chick et enfin se termine par l'enterrement de Chloé. Or, vu que le son est lié à l'atmosphère et le bonheur, il est donc sourd et désagréable. **M.S.**

Auteur : Isabelle.Farizon@ac-dijon.fr
Dossier coordonné par Christelle Membrey-Bézier pour Mme Achard et M. Bussière, IA-IPR Lettres
Groupe de travail ouvert à toute proposition ou suggestion : écrire à christelle.membrey@ac-dijon.fr